

Soirée APPQ — octobre 2021

« Poétique et politique du deuil aux temps de la distanciation sociale »

Nicolas Lévesque

Avant même de penser, j'ai une pensée pour tous ces endeuillés qui, pendant la pandémie, ont été forcés de composer avec la mort sans dignité d'un proche, le choix déchirant des personnes admises dans la chambre du mourant ou dans l'espace du rituel funéraire. Si j'ai l'occasion dans ma pratique clinique de pouvoir accompagner la douleur au singulier, je propose ici de réfléchir de manière plus large aux grands enjeux que met en scène l'expérience du deuil, autant sur la scène individuelle que collective, à l'époque du télécapitalisme, de la mise à distance — c'est peut-être, inconsciemment, d'une toute autre contagion dont il d'agit, d'une vieille peur des fantômes, des mélanges et des métamorphoses. Comme on le verra, le travail du deuil est autant une longue lettre qu'une autofiction, une tragédie ou une épopée : comment garder en tension et sous tension le conflit (psychique, culturel) entre l'impossibilité du substitut et sa nécessité, entre la dépossession et l'appartenance, la fatalité et le désir, le charnel et le virtuel, l'isolement et l'exposition, les rituels de chaos et d'ordre, la révolution et l'institution, le récit de l'unique et le récit collectif ?